

F
E
M
M
E
S

d'ici



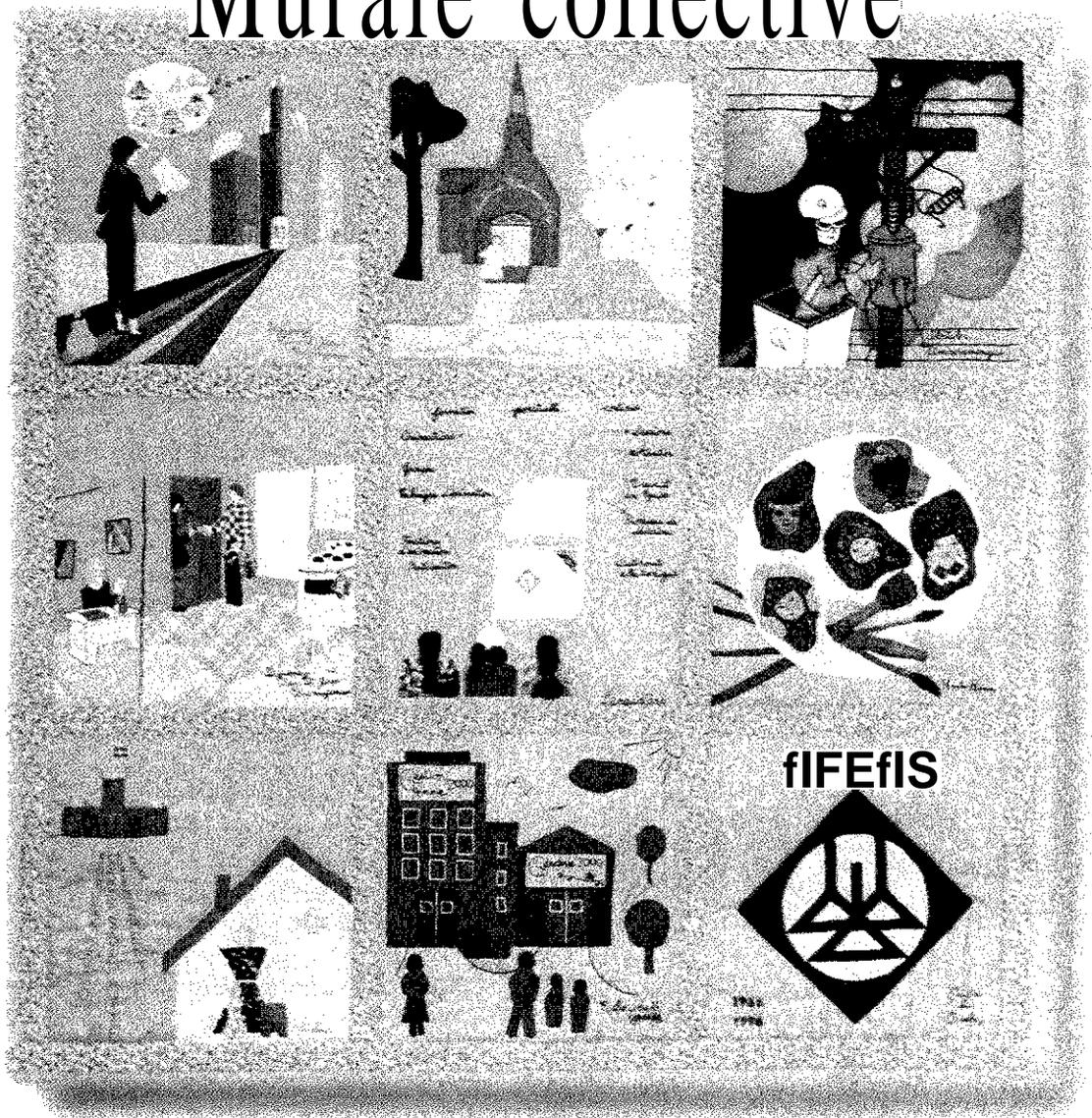
VOLUME 31 « OCTOBRE

1996

1 De

9 du congrès
à l'engagement social
• Les fines herbes

Murale collective



**UN CONGRÈS SOUS LE SIGNE
DES PERLES**

Christine Marion

3

**GAGNANTES DU PRIX AZILDA-
MARCHAND**

Lucie R.-Proulx

11

**DE L'ACTIVITÉ SOCIALE À
L'ENGAGEMENT SOCIAL**

Michelle Houle-Ouellet

12

HUILES ET VINAIGRES

Louise Lippe Chaudron

14

CONCOURS D'ÉCRITURE

Christine Marion

16

**PRÉSIDENTES RÉGIONALES
1996-1997**

Daniel Lefresne

17

MERCI À PAULA ET LINDA

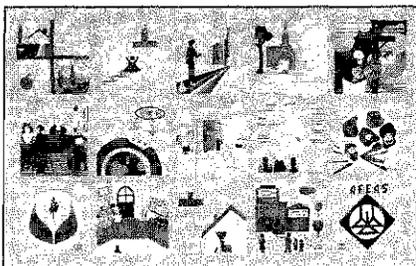
Marie-Paule Godin

18

Chroniques

| | |
|--|----|
| Billet / Christine Marion | 2 |
| Editorial / Huguette Labrecque-Marcoux | 3 |
| Humeur / Hélène Lapointe | 4 |
| 30 ans Sonnant / Marie-Paule Godin | 4 |
| Action / Lise Tremblay | 16 |
| À propos / Marie-Ange Sylvestre | 19 |
| Ici et là | 19 |
| Info / Hélène Lapointe | 20 |
| Sélections / Christine Marion | 21 |
| Nouvelles / Lise Girard | 22 |
| Courrier / Paula Provencher-Lambert | 23 |

Photo des pages couvertures avant et arrière

MURALE COLLECTIVE**Qui êtes-vous
belle inconnue ?**

Je parie que vous ne l'aviez pas reconnue. Je parle de votre revue *Femmes d'Jcibien* entendu. Quel plaisir de voir la page couverture en couleur, d'autant plus qu'elle reproduit la magnifique murale réalisée par des artisanes de toutes les régions du Québec pour souligner les réalisations de l'AFEAS depuis 30 ans. Un petit (!) extra qu'on vous offre pour célébrer dignement les 30 ans de notre association, une gâterie qui, hélas, ne durera que le temps d'un numéro. Mais il n'y a pas que la couleur en guise de changement : la revue *Femmes d'ici* s'est donné un nouveau «look» dynamique qui est là pour rester. Jean-Pierre Ferland prétend que «c'est à trente ans que les femmes sont belles»; dans le cas clé notre revue (et uniquement dans ce cas), je lui donne raison.

Le contenant, c'est important, mais il ne faudrait tout de même pas oublier le contenu. Si vous avez manqué notre congrès annuel, vous aurez sûrement des regrets en lisant le reportage de cet événement et si vous y étiez, vous aurez le plaisir de le revivre. Et surtout, ne manquez pas la page d'à côté : c'est votre nouvelle présidente qui vous parle! Vous verrez, c'est une femme extra!

Vous retrouverez, sûrement avec beaucoup de plaisir, "*Le courrier de Paula- et l'À propos*" de Marie-Ange Sylvestre, deux collaboratrices de longue date de votre revue. Et, comme il se cache sans doute des Marie-Ange et des Paula parmi vous, nous avons décidé d'organiser un concours d'écriture afin de les découvrir! Si vous lisez *Femmes d'ici* d'une couverture à l'autre, vous découvrirez comment y participer et ce que vous pouvez mériter.

Nous continuerons de vous offrir des textes en lien avec les sujets d'étude ainsi que d'art et culture, histoire de vous laisser des clés écrites sur les thèmes traités lors de vos rencontres mensuelles. Mais, en guise de nouveauté, notre nouvelle rédactrice, Hélène Lapointe, partagera à chaque numéro son "*Humeur*" avec vous. J'espère que vous réagirez à ces "*Humeur*", ou à tout autre article, par l'entremise de notre courrier!

Le 30^{ème} anniversaire de notre association mérite une attention toute spéciale que nous lui accorderons dans la chronique «*30 ans sonnant!*». Vous y constaterez les liens entre le passé de l'AFEAS et notre présent de femmes. Marie-Paule Godin se chargera, avec sa compétence habituelle, des recherches et de la rédaction de ces textes. Quant à Maryse Sylvain, elle ne signe pas de texte, mais c'est à son imagination que nous devons le nouveau «look» de la revue *Femmes d'ici*.

Huguette Dalpé, celle qu'on appelle la secrétaire de la revue (et qui, à mon avis, est bien plus que cela), concrétise notre travail. Huguette collabore à la revue depuis de nombreuses années et elle est passée maîtresse dans l'art de la mise en page et de la coordination des nombreuses opérations qui vous permettent de recevoir, cinq fois l'an, votre revue *Femmes d'ici*.

En toute modestie, je dois admettre que l'équipe de la revue est assez fière de cette réalisation que vous avez en mains. Il nous reste à espérer que la joie que nous avons eue à la préparer sera partagée par nos lectrices.



Projet de recherche Virage ambulatoire

Huguette Labrecque-Marcoux et Michelle Houle-Ouellet participaient, en août dernier, à une réunion concernant un projet de recherche sur les conséquences, pour les femmes, de la prise en charge des soins délégués par les services de santé et les services sociaux. L'AFEAS, en collaboration avec une chercheuse de l'Université du Québec à Hull, Denyse Côté, a déposé une demande d'aide financière au fonds de recherche de Condition féminine Canada pour mener à terme une telle recherche.

Réforme des pensions

Lise Tremblay participait, en mai dernier à Montréal, à une consultation publique sur les régimes des pensions du Canada. D'autre part, Huguette Labrecque-Marcoux, participait, le 17 mai à Ottawa, à une table ronde d'experts sur la réforme des régimes de pensions du Canada.

Groupe des 13

Huguette L.-Marcoux assistait à une réunion du Groupe des 13 (groupe formé de représentantes de groupes de femmes québécoises) en juin dernier. Parmi les dossiers abordés, soulignons celui de la réforme sur la fiscalité. Le Groupe des 13 a décidé de retenir les services d'une personne qui, après avoir pris connaissance des différentes positions des groupes membres du Groupe des 13, rédigera un mémoire commun à présenter à la commission parlementaire qui se tiendra à l'automne.

Femmes et pouvoir politique

L'Université Laval recevait, en septembre, des participantes au colloque international de la recherche féministe dans la francophonie. Notre présidente, Huguette Labrecque-Marcoux, participait, dans le cadre de ce colloque, à une table ronde intitulée «femmes ou féministes au pouvoir». À partir des travaux de recherche complétés par Evelyne Tardy de l'Université du Québec à Montréal, on y discutait de l'attitude des femmes au pouvoir vis-à-vis la condition féminine.

L'engagement collectif des femmes

L'engagement collectif des femmes, moteur progressif d'une société. Cette affirmation m'est apparue comme évidente en repensant au thème choisi pour l'année 1996-1997 : «30 ans de présence, 30 ans de conscience». En effet, diverses activités réalisées lors de l'assemblée générale, nous ont permis de manifester notre fierté pour l'ensemble du travail accompli depuis 30 ans au sein de la société québécoise.

Actuellement sommes-nous conscientes que notre engagement collectif à l'AFEAS a permis la progression et l'amélioration des conditions de vie des femmes dans nos milieux respectifs et pour l'ensemble de la société? Sommes-nous conscientes que notre association est un lieu privilégié de l'histoire du mouvement des femmes du Québec? Nous avons su provoquer des changements qui ont contribué à l'évolution des mentalités en favorisant des rapports égaux entre les hommes et les femmes.

C'est au nom de l'égalité des femmes que nous avons véhiculé un féminisme teinté de féminité à travers les différentes recherches, analyses, études, activités et prises de position pour faire comprendre notre vision de la condition des femmes. Notre présence, aujourd'hui, se manifeste de quelle manière? Allons-nous continuer à influencer les décideurs et décideuses par nos prises de position? Ou laisserons-nous à d'autres l'opportunité de se prononcer sur les conditions de vie et de travail que nous voulons laisser en héritage à notre descendance féminine.

L'actualité sociale et politique des prochains mois sera source de multiples occasions d'être présentes et de se faire entendre afin de préserver les acquis obtenus laborieusement:

- l'incidence du virage ambulatoire et des mesures d'économie sociale sur la

vie des femmes;

- les récentes réformes annoncées par les gouvernements fédéral et provincial au niveau des régimes de sécurité du revenu lors de la retraite, pension de sécurité du revenu;
- la Commission sur la fiscalité et le financement des services publics;
- le Sommet sur l'économie sociale à la fin d'octobre;
- les assises nationales de l'éducation.

Voilà diverses occasions d'être présentes et visibles d'autant plus que plusieurs d'entre nous ont participé à différentes étapes de ces projets. Pour chacun de ces dossiers, nos membres se doivent d'être informées des enjeux et des conséquences pour les femmes. Pouvons-nous rester des observatrices silencieuses en regardant les événements se précipiter, en se disant qu'on ne peut intervenir? De tels comportements susciteraient des répercussions néfastes sur l'ensemble des conditions de vie des femmes à très court terme.

Nos interventions tant au niveau local, régional et provincial, tout en nous donnant une certaine visibilité, nous ont permis d'influencer et de susciter des changements sociaux, politiques et économiques. Pour conserver ce pouvoir d'influence, il nous faut plus que jamais être vigilantes, se solidariser et investir dans nos milieux en étant présentes et actives.

Aujourd'hui, devant l'ampleur du travail accompli, nous sommes davantage conscientes que cette responsabilité continue d'être nôtre. L'histoire nous démontre l'importance de l'engagement collectif comme outil de transformation et de développement, afin de parvenir à édifier une société qui reflète les valeurs d'égalité, de justice, d'équité et d'espérance. En sommes-nous conscientes?.



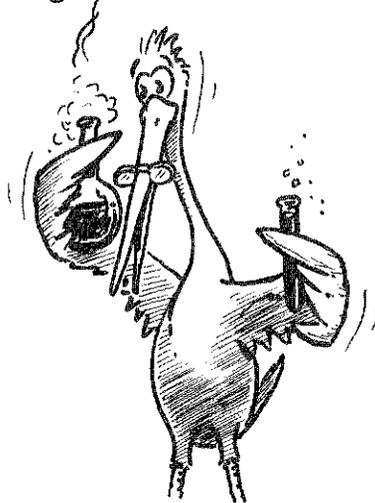
Le... de la cigogne

La nouvelle est arrivée en mai dernier, à l'occasion de la Fête des mères. Sans prévenir, ma soeur m'a révélé que l'année prochaine, elle aussi allait célébrer l'événement.

Difficile de demeurer imperturbable face à une telle annonce. Non pas que ma soeur soit la première, chez nous, à se préparer à devenir parent. Deux de mes frères ont déjà, en effet, généreusement contribué à «assumer la descendance de la famille», avec un actif commun de cinq joyeux mousses. Non pas, par ailleurs, que la nouvelle ait véritablement déclenché chez moi ce signal d'alarme, cet «ultimatum biologique» exclusivement féminin, que toute femme sans enfant doit entendre, je présume, à l'approche de la quarantaine. Non, c'est simplement qu'une nouvelle comme celle-là, ça fait réfléchir.

La maternité est en soi un acte naturel. Elle fait partie du cycle de la vie. Toutes les espèces animales sont concernées. Mais chez les humains, la notion de choix entre inévitablement en ligne de compte. Car choisir, tout est là. Choisir de faire ce qu'il faut pour avoir ou ne pas avoir d'enfants. Choisir de garder ou non celui qui a été conçu. Choisir d'en élever un, deux, trois ou davantage. Choisir de fonder sa famille à 20 ou 35 ans. Choisir, en fait, le moment du passage de la cigogne, ainsi que le nombre et l'origine des colis qu'elle livrera.

Plusieurs facteurs viennent influencer ces choix : antécédents familiaux, ambition professionnelle, situation financière, pression sociale, état de santé, valeurs personnelles ... Chaque personne a ses motivations propres, ses raisons, son his-



toire. Si certaines se félicitent de leurs choix, d'autres finissent par regretter ceux qu'elles ont fait. Parfois, le retour en arrière est possible. Parfois, il ne reste plus qu'à assumer ses décisions et apprendre à vivre avec.

Par ailleurs, la contraception, l'avortement, l'adoption, l'insémination artificielle, le recours à des mères porteuses, la conception de bébés en éprouvette, les manipulations génétiques constituent autant de facettes à la maternité moderne avec lesquelles il nous faut désormais composer. Il va sans dire que nous sommes bien loin, ici, de ce qui avait initialement été programmé par la nature.

Le «surnaturel» devient donc accessible. Mais qui sait jusqu'où la science pourra aller? Et quelles règles devraient nous guider pour déterminer ce qu'il est acceptable de faire?

Voilà de quoi susciter de vives discussions! Il reste à souhaiter, cependant, que la «bonne vieille» cigogne d'antan évitera de s'engager sur l'autoroute électronique et que la livraison de bébés par Internet demeurera oeuvre de fiction.

**30 ans
GONNARD!**

C'bonne, résonne congrès de nos trente ans ... Quel plaisir pour l'oreille, la tête et le coeur d'entendre ces cloches de l'enthousiasme, de la fierté, de l'amitié sonner avec ardeur et harmonie, tout au long du congrès d'août, les trente ans de conscience et de présence AFEAS.

Ces cloches qui, le 16 août, vibraient chaleureusement à l'accueil d'une trentaine de jeunes femmes invitées tout spécialement à vivre une journée du congrès AFEAS.

Mour qui a un certain vécu AFEAS, la clientèle jeunesse est souhaitées depuis plus de 10 ans ... Nous en avons parlé, reparlé, et nous en parlons toujours de cette clientèle encore trop timide à rejoindre nos rangs en nombre significatif.

Est devant une telle difficulté qu'une initiative novatrice vécue à l'intérieur de ce congrès prend tout son sens. Une trentaine de jeunes femmes ont été invi-



Congrès 1996 à Drummondville. Quelques-unes des trente jeunes femmes invitées à titre d'observatrices.

tées à vivre une journée avec nous, pas simplement comme observatrices, mais comme des amies. Elles furent jumelées à des présidentes régionales qui leur ont sûrement transmis au cours de la journée plusieurs étincelles de leur flamme AFEAS. Qui dit mieux pour faire connaître un vécu AFEAS? Quelle idée stimulante! Puisse-t-elle vivre et revivre à maintes occasions dans nos régions et nos AFEAS locales!

Marie-Pauls Godin

Un Congrès sous le signe des Perles !

En roulant sur l'autoroute, vers Drummondville, j'écoutais un reportage sur le congrès Républicain aux États-Unis. Avec la fortune que les organisateurs de ce congrès ont investie, tout était planifié à la minute, trop même, selon les journalistes. Évidemment, je ne pouvais m'empêcher de faire une comparaison avec le congrès vers lequel je me dirigeais, celui de l'AFEAS. Chez nous, pas de budget faramineux, mais pas de problème d'organisation pour autant ! Sous la responsabilité de la très efficace Paula Lambert, une équipe de 30 bénévoles de la région du Centre du Québec nous ont fait vivre un congrès où tout baignait dans l'huile et, surtout, un congrès rempli de perles. Quoi de mieux, quand on fête ses trente ans, son anniversaire de perles !

Par Christine Marion



Une équipe de 30 bénévoles de la région Centre du Québec nous ont fait vivre un congrès où tout baignait dans l'huile. Merci à chacune!

Un peu de protocole

On ne peut pas faire un congrès qui se respecte sans un peu de protocole. Tout un casse-tête pour les mordues des règles clé bienséance quand vient le temps de réunir à une même table une ministre, une mairesse et un monseigneur ! Madame Louise Harel, ministre de l'Emploi et de la Solidarité, ministre de la Sécurité du revenu et ministre responsable de la Condition féminine, Madame Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville et monseigneur Raymond Saint-Gelais, évêque de Nicolet, ont tour à tour pris la parole.

Sans reprendre ici le contenu des allocutions, il vaut tout de même la peine de souligner que la ministre Louise Harel, parlant de l'équité salariale, a mentionné que : «Ce n'est pas la bonne volonté qui réduira les écarts salariaux entre les hommes et les femmes». Espérons que ses collègues du conseil des ministres seront d'accord avec elle!

Première surprise

Puis, nous avons eu droit à une surprise, la première d'une série de perles ! En effet, s'inspirant des jeux olympiques, le



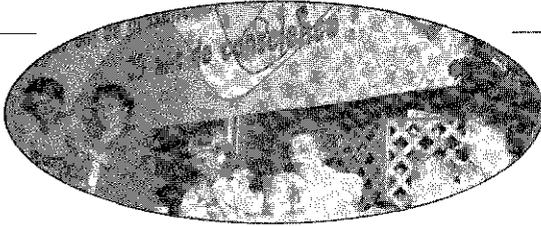
L'adoption des rapports de comités, qui s'est fait en bloc, ressemblait plus à une fête qu'à une corvée, tant les membres des divers comités semblaient heureuses de se revoir!

comité organisateur nous a offert un spectacle d'ouverture. Dans la ville du Festival International de danse folklorique, qui d'autre que la troupe Mackinaw pouvait mieux assumer cette tâche !

L'assemblée générale et son cortège de procédures, indispensables dans une association démocratique, nous ont ramenées aux choses sérieuses. Grâce au rapport de la présidente, nous avons fait le tour des réalisations de l'AFEAS au cours de l'année. Jacqueline Nadeau-Martin a partagé avec nous ses réflexions, et ses attentes. Les congressistes, et plus particulièrement celles qui ont travaillé

de plus près avec Jacqueline, ont connu un moment d'émotion alors que celle-ci remerciait, avec des larmes dans la voix, ses collaboratrices au cours de ses cinq années comme «oie de tête» à l'AFEAS. «Que voulez-vous, dira-t-elle, quand on travaille avec des femmes extraordinaires c'est difficile de s'en séparer.»

Après l'adoption des différents rapports, les congressistes se sont dispersées, mais très lentement car on n'en finit plus de rencontrer des femmes qu'on connaît et de piquer un brin de jasette. Cela aussi fait partie des congrès et c'est si agréable!



30 ans de Présence Mais de Conscience !

Il lême si plusieurs se sont couchées assez tard, les congressistes sont fraîches et pimpantes pour reprendre les travaux au jour deux du congrès. Je dis jour deux car lorsqu'on vit en vase clos, comme c'est le cas lors d'un congrès de cet envergure, on perd un peu la notion du temps. Sommes-nous lundi, jeudi, samedi ? Cela dépend de la personne à qui vous posez la question !

Retour donc à la salle de plénière où, après une très belle cérémonie de la



Treize jeunes femmes ont assisté à nos délibérations. À la fin de la journée, elles se sont dites agréablement surprises par la qualité des discussions et l'importance des sujets traités. Elles ont réalisé (pour la première fois peut-être) que l'AFEAS travaille aussi pour elles !



De gauche à droite : Huguette Labrecque-Marcoux, Jacqueline Nadeau-Martin et Stella Bellefroid.

parole, on s'apprête à discuter d'un dossier d'actualité : les régimes de la sécurité du revenu lors de la retraite. Mais avant, une autre perle nous attendait, la présence de 14 jeunes femmes âgées de 18 à 30 ans, invitées par les organisatrices pour assister à nos délibérations, chacune jumelée à une région. Quelle merveilleuse façon d'intéresser ces jeunes à notre association !

On aborde donc les travaux par un dossier technique et ardu. A tel point que

les dirigeantes de l'AFEAS ont jugé bon d'inviter une économiste féministe (une denrée très rare !), madame Ruth Rose, pour aider les déléguées à s'y retrouver. Attentives et assidues, les déléguées ont écouté un exposé de Madame Rosé puis se sont dirigées vers les ateliers de discussions où, là encore, elles ont pu poser toutes les questions nécessaires pour se former une opinion éclairée. Il semble d'ailleurs que ces informations et discussions préalables furent très fructueuses puisque l'ensemble des recommanda-

lions de ce volet furent adoptées sans qu'il y ait grands débats en plénière.

Jj'AFEAS internationale !

La dernière année a été marquée par des événements d'envergure internationale pour les femmes et l'AFEAS y était présente. Vous avez sans doute lu les comptes rendus de ses événements dans votre revue Femmes d'ici. Les congres-

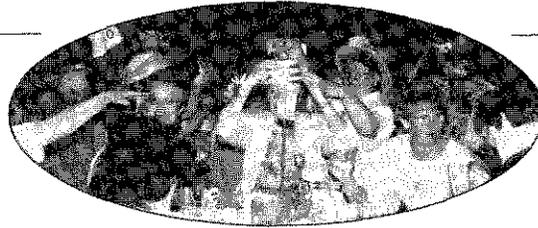
sistes, elles, ont eu le plaisir clé s'entendre raconter ces événements, diaporama à l'appui, par celles qui y étaient.

Notre présidente sortant de charge, Jacqueline Nadeau-Martin, et notre nouvelle présidente, Huguette Labrecque-Marcoux, ont participé à la Conférence mondiale des Nations-Unies sur les femmes à Beijing et au Foaim parallèle des ONG à Huairou en Chine. Quant à Stella Bellefroid, elle représentait l'AFEAS au Congrès mondial de l'UMOFCA à Canberra en Australie.

Les déléguées ayant assisté à cette conférence pouvaient participer à un concours (pas facile du tout je vous l'assure !) pour mériter un gigantesque éventail venu de Chine ou un adorable koala de peluche.

Le reste de l'après-midi sera consacré aux délibérations en plénière sur les recommandations déposées devant l'assemblée générale. C'est un travail qui demande beaucoup d'attention et, après deux heures de délibérations, déléguées et congressistes ne sont pas fâchées de se voir accorder une pause qui leur permettra de se préparer au banquet prévu pour célébrer les 30 ans de l'AFEAS !

Une Création collective ¹ p/nlle à couper le Souffle!



Autant l'admettre tout de suite, je suis très difficile en matière d'art et d'artisanat. Pourtant, quand j'ai vu la murale collective, créée pour les 30 ans

mobilisées, engagées à transformer leurs milieux. La murale se veut aussi une projection vers l'an 2000 et une prévision de l'évolution de ces dossiers.



Murale collective vivante où chaque région présentait un dossier par le truchement d'un costume.

de l'AFEAS, accrochée au mur du siège social, j'ai eu le souffle coupé. Et tout de suite je me suis dit qu'elle ferait la page couverture du numéro d'octobre clé la revue Femmes d'ici et que, pour une fois, celle-ci serait en couleurs. Allez-y, regardez votre page couverture et dites-vous que l'originale est cent fois plus belle encore!

Évidemment, pour lancer ce chef-d'oeuvre il fallait une occasion spéciale : le banquet du trentième anniversaire de l'AFEAS. C'est au comité Art et culture provincial que revient le mérite d'avoir imaginé ce projet et c'est sous la responsabilité d'Huguette Labrecque-Marcoux qu'il s'est concrétisé. Mesurant 7 pieds par 4 pieds, la murale collective illustre quinze dossiers portés par l'AFEAS au cours des trois dernières décennies, trente ans où les femmes se sont regroupées,

C'est par le truchement d'une murale vivante que la murale collective a été présentée aux congressistes. Et, bien entendu, on en a profité pour remercier les artisanes et lancer un catalogue dans lequel on retrouve tous les éléments illustrés de cette murale ainsi qu'une description de chaque thème. D'ailleurs le catalogue est en lui-même un petit chef-d'oeuvre que vous pouvez vous procurer pour 25 \$.

La murale fera désormais partie de notre mémoire collective. Elle fera d'ailleurs le tour du Québec en 1996-1997 et sera présentée lors d'événements spéciaux, d'expositions, d'activités dans les musées, les bibliothèques... Ne manquez pas d'aller la voir lorsqu'elle passera près de chez vous. Je vous le dis, ça vaut le détour!

Tirage Provincial

Tous les ans au banquet, lors de notre congrès annuel, on tire les prix parmi les billets vendus à 100 \$, tirage dont les profits contribuent à financer notre association. Cette année encore, il y avait des gagnantes dans la salle, ce qui ne manque pas de mettre de l'ambiance! Les personnes gagnantes sont les suivantes: Groupe de Solange Philie, région Estrie (10 000 \$), Dr. Jacques Bernier, région Québec (2 000 \$) et l'AFEAS St-Benoît, région Richelieu-Yamaska (1 000 \$).

Quelles sont ¹ qui sont pour cette Recommandation ?

J'ai toujours hâte aux délibérations en plénière. C'est à ce moment qu'on se prononce pour ou contre les recommandations déposées devant l'assemblée générale. Je me dis que cela représente un pas de plus dans l'amélioration de la condition féminine et de la société puisque les recommandations adoptées seront désormais revendiquées par l'AFEAS.

Il ne faut toutefois pas croire que c'est une période facile! Les déléguées prennent, avec raison, leur tâche très au sérieux et elles n'hésitent pas à poser



des questions, à débattre des points avec lesquels elles ne sont pas d'accord ou à proposer des amendements pour améliorer les propositions déposées.

Les régimes de pension...

Les femmes qui quittent l'AFEAS pour les regroupements de personnes du troisième âge, alléguant que ceux-ci leur apportent plus, n'ont plus aucune excuse. En effet, les déléguées ont adopté toute une série de recommandations portant sur les régimes publics de sécurité du revenu à la retraite en s'appuyant sur des principes fondamentaux soit : la reconnaissance du travail non rémunéré, l'autonomie clés femmes, l'analyse comparative de l'impact des mesures gouvernementales sur les deux sexes.



En prévision de la réforme du Régime des Rentes du Québec, les déléguées réclament le maintien des acquis de ce-

Nous comptons maintenant qu'elles seront solidaires de nos revendications».



Près de 800 membres participaient au congrès de l'AFEAS, dont 231 déléguées régionales et 470 déléguées locales. Toutes les régions étaient représentées.

lui-ci. Elles veulent de plus une amélioration de la rente de conjointe et conjoint survivant, l'indexation complète des prestations ainsi que l'inclusion, dans le calcul des rentes, des années consacrées à l'éducation des enfants et aux soins dispensés à des personnes non autonomes.

Au fédéral, pour ce qui est de la future prestations des aînées et aînés, les déléguées demandent qu'une prestations de base soit accordée à toute personne, sans égard au revenu de son conjoint. Les femmes, refusant de revenir à un rapport de dépendance, recommandent également une prestation complémentaire pour toutes les mères.

Par le biais de leurs déléguées, les membres de l'AFEAS ont donc réaffirmé leurs positions quant à l'universalité des régimes et l'importance de les bonifier. Elles maintiennent aussi leurs demandes sur la reconnaissance de l'apport social des femmes, afin de leur assurer une retraite décente et à l'abri de la pauvreté. À la fin du congrès une déléguée dans la jeune trentaine, Marie-France Saint-Pierre, de Eastman, arésumé les débats ainsi : «Même si les femmes de ma génération se sentaient moins concernées par ce débat, nous avons été solidaires de nos aînées.

... tt bien d'autres sujets!

Outre les régimes de pensions, bien d'autres sujets ont été débattus. Ainsi les déléguées se sont questionnées sur le peu de visibilité de l'AFEAS, comme de tous les dossiers de condition féminine, dans les médias et elles ont souhaité une plus grande collaboration de leur part.

La recrudescence des commerces de tout genre exploitant le corps de la femme a amené les déléguées à réclamer des mesures de contrôle plus sévères à cet égard. Elles ont également adopté quelques avis de motion dont l'objectif était d'harmoniser la constitution avec la réalité du fonctionnement dans les petites régions.

Malheureusement, une dizaine de propositions n'ont pu être étudiées, faute de temps. Il va sans dire que les déléguées des AFEAS locales ayant présenté ces propositions étaient très déçues. Réaction bien humaine quand on sait la somme de travail que représente une telle démarche. La présidente des délibérations, Marie-Paule Godin, les a toutefois invitées à déposer de nouveau ces recommandations l'an prochain. Là aussi, il arrive qu'il faille «cent fois sur le métier remettre notre ouvrage...»

Ce n'est qu'un an !

Déjà notre troisième journée qui commence, une journée qui sera fertile en événements. À peine les congressistes sont-elles installées qu'Angèle Briand se présente au micro pour une question de privilège ! Seulement voilà, madame Briand n'est pas déléguée ... Comment réagira notre présidente, Jacqueline Nadeau-Martin ? Elle fera contre mauvaise fortune bon coeur puisque c'est le moment que ses collaboratrices ont choisi pour souligner son départ.

Sous le signe de l'humour, on a relevé quelques travers de la présidente et raconté certaines anecdotes ayant assis son mandat. Évidemment, nous ne pouvions laisser partir Jacqueline sans lui témoigner notre reconnaissance. Le personnel du siège social lui a offert un ensemble de plume et stylo alors que les membres de l'AFEAS lui remettaient un élégant collier clé perles d'eau douce ainsi qu'un chèque de 1000 \$.

Renouvellement et recrutement

Deux activités viennent nous rappeler que le renouvellement et le recrutement des membres constituent des éléments clefs de la vigueur de l'AFEAS. Tout d'abord le prix Solange Fernet-Gervais vient souligner la performance des ré-

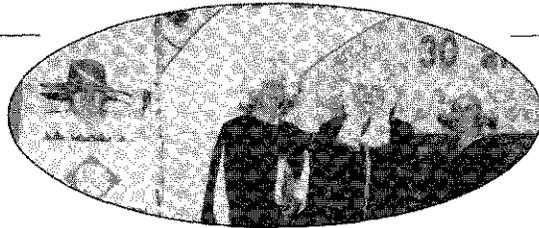


Prix renouvellement à 100%: AFEAS locale St-Herménégilde, région Estrie.

gions qui ont augmenté leur membership. Les régions d'Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Centre du Québec ont respecté l'engagement pris l'an dernier en augmentant leurs effectifs. Fidèle au rendez-vous, c'est madame Solange Fernet-Gervais elle-même qui a remis les trophées aux gagnantes. Quant au prix

de renouvellement pour les AFEAS locales, il a été gagné par l'AFEAS locale St-Herménégilde, région Estrie.

Un peu plus tard, lors du lancement de la campagne de recrutement 1996,



Humour: Procès de l'AFEAS!



Fête de départ de la présidente provinciale, Jacqueline Nadeau-Martin. À sa droite, on peut voir son époux Denis (qui fût son chauffeur privé durant cinq ans)

nous avons eu droit au procès de l'AFEAS accusée de n'avoir pas respecté son engagement d'augmenter son membership. Après avoir écouté les témoins et les plaidoyers de l'avocate de la couronne et de celle de la défense, madame la Juge s'est montrée clémente. Elle a accordé un sursis d'un an à l'AFEAS pour augmenter son membership; elle l'a également condamné à se présenter au congrès l'an prochain et à travailler encore trente ans à l'amélioration de la condition féminine !

Les élections

Comme à tous les ans, il a fallu élire les membres du conseil exécutif provincial. C'est au comité de mise en candidature que revient la tâche de s'assurer qu'il y aura des candidates à chaque poste. C'est un rôle qui se joue dans l'ombre et qui n'est pas toujours facile. Aussi leur ai-je demandé comment cela se passait.

«Avant d'arriver au congrès, on doit se préparer en relisant les règlements et la constitution puisque c'est nous qui

vons aussi cibler des personnes éligibles et susciter leur réflexion quant à un éventuel engagement» me dira la responsable du comité, madame Christiane Bastien.

Souvent ce sont les membres des différentes régions qui suggèrent des noms et c'est au comité de convaincre ces femmes de poser leur candidature. «Les oui ne sont pas toujours spontanés. C'est une grosse décision à prendre et souvent on se donne jusqu'à la dernière minute pour réfléchir».

Les membres du comité peuvent dire mission accomplie car tous les postes étaient comblés. Il y avait même quatre candidates pour les trois postes de conseillère. Huguette Labrecque-Marcoux a été élue présidente alors que Marie-Paule



Prix Solange Fernet-Gervais: régions gagnantes: Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, et Centre du Québec.

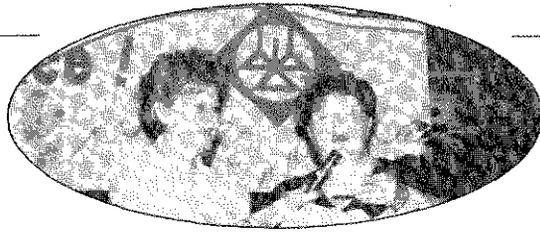
déterminons si les candidates sont éligibles ou non. Il arrive aussi souvent qu'on doive répondre aux questions de personnes désireuses de présenter une candidate sans trop savoir comment. Nous de-

Godin et Johanne Fecteau étaient respectivement élues première et deuxième vice-présidentes. Raymonde Bouchard, Lydia Turcotte et Rita René ont été élues conseillères à l'exécutif provincial. La candidate défaite, madame Raymonde Carpentier-Marois, a chaleureusement félicité les élues et a déclaré qu'elle les appuierait par son implication régionale.

Mais voilà que déjà c'est l'heure de nous quitter. Après avoir vécu cette intense solidarité, on se sent ragailardie et d'attaque pour une autre année remplie à l'AFEAS. Un spectacle de clôture, dernière perle de congrès, nous prépare à la séparation. Une dernière chaîne de solidarité, une dernière accolade et nous voilà reparties vers tous les coins du Québec. Mais ce n'est qu'un au revoir et à l'an prochain, à Rimouski!



Conseil exécutif provincial: (gauche à droite): Raymonde Bouchard, Rita René, Lydia Turcotte, conseillères, Huguette Labrecque-Marcoux, présidente, Marie-Paule Godin et Johanne Fecteau, vice-présidentes.



Exclusif:

Une avec la nouvelle Présidente

À
/V peine remise des émotions du congrès, la nouvelle présidente de l'AFEAS accordait à la revue *Femmes d'ici* sa première entrevue. Femme de coeur et d'action, mais surtout, femme à découvrir, voici Huguette Labrecque-Marcoux.

Si vous demandez à celles qui la connaissent quelle est la plus grande qualité de notre nouvelle présidente, elles vous diront sans doute : «Huguette c'est bon comme du bon pain». Mais attention ! Bonne, oui, mais pas bonasse! Madame la présidente voit toujours ce qu'il y a de positif chez toutes et chacune mais elle voit aussi le reste, même si elle n'en parle pas.

Huguette Labrecque a uni sa vie à celle de Robert Marcoux il y a 31 ans. Ce couple généreux a donné le jour à six beaux enfants. Aujourd'hui, ils ont une petite-fille et un deuxième petit-enfant se joindra au clan d'ici peu. «Je suis une grand-mère complètement gaga et je ne m'en cache pas» me dira-t-elle en souriant.

Une première

Huguette Labrecque-Marcoux a une vie bien remplie. Et elle se paie le luxe de créer un précédent à l'AFEAS. En effet, outre sa famille et son engagement dans notre association, notre présidente est répondante diocésaine à la condition féminine au diocèse de Québec et coordonnatrice de tout le réseau des répondantes du Québec, un travail rémunéré qui l'occupe deux jours semaine.

«Le fait que je ne sois pas travailleuse au foyer à temps plein, comme toutes les présidentes qui m'ont précédée, m'a fait beaucoup hésiter avant d'accepter la présidence de l'AFEAS. Puis je me suis dit que les femmes sur le marché du travail sont une réalité incontournable dans notre

société et que l'AFEAS doit vivre avec son temps.» Ajoutez à cela qu'elle complète un bac en théologie («Juste un cours par session...») et vous conviendrez qu'il y en a qui ont une bonne gestion du temps !

Des idées...

Madame la présidente a bien l'intention de maintenir l'AFEAS en bonne place sur l'échiquier de la condition féminine. Ainsi, elle est convaincue qu'il faut prendre position maintenant sur les dossiers d'actualité. «Les dossiers ayant une incidence sur la condition féminine bougent tellement vite qu'il est de plus en plus difficile d'attendre les assemblées générales annuelles pour prendre position». Aussi, pour mieux défendre les problématiques des femmes et assurer une meilleure visibilité de l'AFEAS, Huguette Labrecque-Marcoux entend saisir toutes les opportunités de se prononcer au nom de notre association.

«D'autres mécanismes peuvent être utilisés. Nous pouvons nous inspirer de la philosophie générale des membres de l'AFEAS ou encore présenter des recommandations préparées en conseil d'administration provincial». Et si toutes les membres n'étaient pas d'accord? «Il arrive souvent que des dossiers que nous pilotes n'aient pas été adoptés à l'unanimité mais bien à la majorité. C'est ça la démocratie, l'unité dans la diversité».

La présidente tient aussi beaucoup à la spécificité de l'AFEAS. «Nous avons une mission d'éducation et d'action. À l'intérieur de celle-ci nous pouvons créer des alliances et faire partie du grand mouvement des femmes sans renoncer à ce que nous sommes comme mouvement et qu'on ne retrouve chez aucun autre groupe de femmes». Elle est également convaincue que les dossiers famille et condi-



*Huguette Izibrecque-Marcoux
présidente provinciale de l'AFEAS*

tion féminine sont intimement unis. Comment faire autrement quand on sait que la pauvreté chez les femmes est liée davantage à la maternité qu'à la féminité?

Des attentes...

Quand je lui ai demandé si de souhaiter l'implication des membres n'était pas une utopie, elle m'a répondu «Non. Que ce soit le virage ambulatoire, les pensions, la fiscalité, tout a une incidence sur la condition de vie clés femmes. Si on baisse les bras, on ne sera pas fières de ce qu'on transmettra aux générations montantes. Alors, s'impliquer, ça devient presque une obligation».

Notre nouvelle présidente souhaite aussi préserver la solidarité qu'il y a toujours eu entre les 3 paliers de l'association car, selon elle, c'est ce qui fait la force de l'AFEAS. «Quand on y pense, 30 ans ce n'est rien dans l'Histoire du monde. Mais regardons tout ce que nous avons accompli ensemble dans ce court délai. On ne peut pas laisser aller une telle force» a-t-elle conclu.

Prix Nafed
La force du lait

Dans le cadre de la campagne de renouvellement, un prix de 500 \$ (offert par la compagnie Natrel), a été tiré parmi les membres qui ont renouvelé leur cotisation avant le 20 juin. L'heureuse gagnante est madame Sylvie Lampron, de l'AFEAS locale St-Étienne-des-Grès, région Mauricie.

Gagnantes du Prix Azilda-Marchand

Par Lucie R.-Proulx, responsable du comité provincial du PAM

Chaque année, le grand objectif de donner une place clé choix à l'action sociale au sein de notre association, inspire les membres de plusieurs AFEAS locales qui retroussent leurs manches et passent à l'action dans leur milieu, en vue d'améliorer, de changer, d'influencer ou de faire disparaître un problème social, une situation ou une loi qui affectent l'épanouissement harmonieux de la condition féminine et de la société toute entière.

C'est dans ce but que les membres de treize (13) AFEAS locales, venant de huit (8) régions, ont accumulé des heures de travail bénévole afin d'améliorer leur milieu. Elles se sont inscrites au concours pour nous présenter chacune leur action.

Parmi les dossiers présentés au concours du Prix Azilda-Marchand, on nous parle d'une réalité pour les femmes, le cancer du sein, d'odonymes des pionnières, de l'ouverture d'un vestiaire, de l'ostéoporose, de la récupération de multi-matières, de la sensibilisation et de l'information sur la collecte sélective, de gardiens avertis, de chaîne d'amitié entre jeunes et aînées et aînés, d'un gymnase à l'école, d'aménagement d'un logement pour hébergement de dépannage et de poupées-bonheur pour enfants malades.

Dans tous ces dossiers, on remarque la détermination des femmes pour mener à bon port ces actions. Il leur a fallu une ou même plusieurs années pour atteindre les objectifs fixés. Les dossiers font mention d'action qui ont fait connaître l'AFEAS comme un groupe qui se préoccupe de l'avancement des femmes et de la société dans tous ces milieux à travers nos régions.

Les trois membres du comité et une membre de l'exécutif provincial, relevaient l'importante et intéressante tâche d'étudier et de coter avec le plus grand sérieux les treize dossiers reçus. Les



Gagnante catégorie Action communautaire - AFEASSi-Charles de Drummond. Sur la photo: Lucie R.-Proulx, Gisèle Implanle, Marie-Céline Michaud, France Morelet, Jacqueline Nadeau-Martin.



Gagnante catégorie Condition féminine: AFEAS de Saint-Félicien. Sur la photo de gauche à droite: Jacqueline Nadeau-Martin, Azilda Marchand (assise), Béatrice Bouchard (assise), Thérèse Côté et Lucie R.-Proulx.

dossiers étaient jugés individuellement par chacune selon les critères de sélections suivants: pour le caractère novateur, la visibilité dans le milieu, les pièces justificatives jointes au dossier, l'atteinte des résultats ou objectifs visés, le changement des mentalités et pour la qualité de la démarche. Au terme d'une journée complète d'étude approfondie, les cotations de chacune sont cumulées et les dossiers récoltant le plus haut pointage dans chacune des catégories sont déclarés gagnants.

Catégorie Condition féminine

De la région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau, l'AFEAS de Saint-Félicien est déclarée gagnante par son action ayant pour titre «Odonymes des pionnières». À la suite d'un projet de la région «Visages de femmes», en 1975, les membres décident de rendre visible et de faire reconnaître officiellement le travail fait dans le milieu par nos pionnières pour conserver le patrimoine. En 1996, la municipalité répond à leur demande. Maintenant, à Saint-Félicien, quelques rues portent déjà des noms de femmes qui ont marqué l'histoire du milieu: première institutrice, première sage-femme, etc.

Catégorie Action communautaire

De la région Centre du Québec, l'AFEAS de Saint-Charles de Drummond est déclarée gagnante pour son action ayant pour titre «Ouverture d'un vestiaire». Suite au sujet d'étude «Active clans mon milieu» de 1994-1995, les membres de l'AFEAS décident d'aider les plus démunis et démunies par la création d'un centre de vêtements usagés tout en dotant l'AFEAS d'un local permanent pour la tenue de ses rencontres mensuelles, en améliorant ses finances et en récupérant des matières premières (papier, carton, verre, etc.). On recrute de plus en plus de nouvelles membres AFEAS, car celle-ci est mieux connue, appréciée et soutenue dans le milieu.

Hommage aux AFEAS gagnantes et bravo à toutes les AFEAS participantes pour toutes les heures investies afin d'améliorer votre milieu et de rendre visible l'AFEAS dans notre société. Bravo pour cette unité, ce travail, cette charité et cette solidarité.

Surveillez les prochaines parutions de *Femmes d'ici* pour avoir plus de détails sur les actions gagnantes!

Pour cerner le phénomène de l'engagement social chez les plus de 50 ans, l'APEAS a effectué une recherche dont le rapport est maintenant disponible dans toutes les AFEAS locales.

Par Michelle Houle-Ouellet

Un exemple d'engagement, l'histoire de Luce

Après neuf années consacrées exclusivement à sa petite famille, Luce ressent le besoin de sortir un peu et de rencontrer d'autres gens. Une amie l'amène à PAFEAS. C'est en septembre, une fête de bienvenue souligne l'arrivée des nouvelles recrues.

Les femmes du groupe lui ressemblent, mariées pour la plupart, avec des enfants. On échange des recettes, des livres. Luce aime les réunions mensuelles. Le groupe s'intéresse à ce qui se passe dans leur milieu, dans la société. On discute de réforme scolaire, de possibilité d'implanter une garderie dans leur paroisse. On parle de condition féminine, une réflexion nouvelle pour Luce. Quand on lui demande si elle travaille, spontanément elle répond non! C'est à l'AFEAS qu'elle prend conscience de la valeur de son rôle.

Gênée de nature, Luce s'enhardit progressivement à donner son opinion. Une amie la propose pour la présidence. Se présenter? Luce hésite. Plus tard, elle remerciera son amie tellement elle a retiré de son expérience, se découvrant des aptitudes, prenant de plus en plus confiance en elle-même.

Les réalisations se multiplient, mise sur pied d'une garderie dans leur paroisse, organisation d'un colloque sur le travail au foyer *Moi aussi, j'ai travaillé*. Elle et ses compagnes font circuler des pétitions, rencontrent leurs députées et députés. Elles prennent charge de la tombola paroissiale annuelle. Quelle énergie!

De l'activité sociale à l'engagement social



Rapport de recherche sur l'engagement des femmes de plus de 50 ans

Luce rencontre des femmes extraordinaires à qui elle veut ressembler. Elle assiste à des sessions de formation. Peu à peu, elle se sent partie prenante des changements qui s'opèrent en faveur des femmes. Elle a l'impression de contribuer à cet essor, de travailler pour ses filles.

Un des aspects positifs de son engagement à l'AFEAS, c'est la possibilité de discuter de tous les changements auxquels, elle et les femmes de sa génération, sont confrontées. Elles sont atteintes dans leur vie personnelle et doivent faire le ménage dans leurs propres valeurs. La réforme scolaire, les méthodes d'éducation des enfants les concernent. La contraception, la libération sexuelle, l'avortement bouleversent ce qui a servi

de modèle jusqu'alors.

De nombreuses femmes retournent aux études et investissent le marché du travail. Et puis, autour de soi, on commence à divorcer, les grands enfants vivent en couples sans être mariés. Heureusement qu'il y a l'AFEAS! Les discussions, les confidences permettent de se faire une idée, aident à exprimer le trop plein d'incertitudes qui sont vécues. Si une compagne veut quitter, elle se fait dire «ne lâche pas, on est toutes ensemble!»

L'expérience de Luce, la trajectoire d'une génération

Ce que Luce et cette génération de femmes ont réalisé demeure méconnu. On sous-estime l'importance des chan-

gements qui ont marqué leur vie. Leurs actions ont pourtant modifié la trajectoire des femmes des générations suivantes, notamment en regard de l'accès au marché du travail, du contrôle de leur vie reproductive, en matière d'éducation, de justice, de reconnaissance du travail non rémunéré.

La majorité des membres AFEAS, aujourd'hui âgées de plus de 50 ans, ont été des mères au foyer à temps plein. Sortir de la maison, rencontrer d'autres femmes, créer des liens d'amitié ont souvent été à l'origine de leur engagement. On se découvrait des affinités, des intérêts communs. L'engagement permettait de développer un sentiment d'appartenance.

Dans les groupes locaux, on passait facilement des activités aux actions sociales, les unes menant aux autres. On y découvrait son potentiel et celui de ses compagnes. On trouvait satisfaction à ses besoins personnels de sociabilité, d'estime de soi. On apportait quelque chose à son milieu, on se sentait utile. La valorisation, la reconnaissance qu'on retirait de l'engagement passait avant l'argent. L'engagement était un don dont on recevait en retour un contre-don.

L'implication dans l'AFEAS a renforcé l'identité des femmes qui s'y sont engagées en conférant à certaines choses une valeur, en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins, en cherchant à faire reconnaître cette importance par les autres. Pour de nombreuses travailleuses au foyer, cette expérience a été déterminante.

Prendre la parole, donner son opinion représente l'acquis dont les membres AFEAS, rencontrées lors des entrevues, font le plus état. C'est d'ailleurs par l'apprentissage de procédures très formelles que les femmes sont ainsi parvenues à s'exprimer.

L'engagement dans l'AFEAS a été utile aux femmes pour les réconcilier avec les changements survenus dans la société québécoise depuis 30 ans: période de ruptures et de continuité. À l'AFEAS, plusieurs cherchaient à changer la condition des femmes sans dévaloriser ce qu'elles étaient: réconcilier le passé et le présent. Pour plusieurs, il s'agissait d'améliorer le rôle traditionnel



C'est lors des journées d'étude provinciales que le lancement du rapport de recherche sur l'engagement social a été effectué par la responsable de la démarche, Marie-Paule Godin, en présence de son rédacteur Éric Gagnon, sociologue.

plutôt que de changer ce rôle. Défendre la famille tout en libérant les femmes. Une manière d'appriivoiser les changements et d'y participer.

L'engagement de Luce et la relève

Les femmes rencontrées dans le cadre de la recherche gardent de bons souvenirs de leur engagement. Elles ont cependant exprimé des regrets et des inquiétudes. À leurs yeux, certains changements ne se font pas assez vite. Les filles ne sont pas toujours autonomes comme elles l'ont souhaité, les garçons sont encore sexistes. L'organisation du travail n'est pas conçu pour la famille. C'est encore la femme qui sacrifie sa carrière pour la famille. Des préoccupations sont exprimées en regard de la famille: difficulté d'élever des enfants,

problèmes d'inculper des valeurs, de réaliser le partage, l'entraide. S'adapter au rôle de grand-mère, aux familles monoparentales, aux nouveaux conjoints... De quoi alimenter les orientations de l'AFEAS pour un bon moment!

Passée la cinquantaine, à l'approche de la retraite, les femmes souhaitent des conditions d'engagement plus souples et... plus de loisirs. Les contraintes des jeunes femmes ont souvent été invoquées, la double tâche surtout, les difficultés à les rejoindre. Cependant, on pense qu'une association comme l'AFEAS peut satisfaire leurs besoins - recherche d'identité, réponses aux difficultés vécues en regard de la famille, des changements qui continuent de marquer la société - comme elle l'a fait pour les femmes de la génération de Luce.

Entendu lors des entrevues...

- «Il fallait que je me sorte moi-même, parce que personne ne serait venu me chercher». (*Chicoutimi*)
- «Au bénévolat (contrairement au travail) tu rencontres des gens qui ont la même idée que toi». (*Montréal*)
- «On est un groupe, on forme une petite famille». (*Trois-Rivières*)
- «Je me suis aperçu que j'étais une femme comme une autre. Je me suis dit: si ma voisine est capable, moi aussi j'ai comnaeocéà vivre. Ce n'est pas notre voisin, c'est nous-mêmes qui devons organiser notre vie». (*Cacouns*)
- «L'AFEAS nous a aidés à compléter notre instruction». (*Victoriamille*)
- «L'AFEAS, c'est de la politique qu'on peut aimer faire». (*Québec*)
- «Ça me servait et ça aidait les autres en même temps». (*Montréal*)
- «Si tu prends ta place dans un regroupement, tu prends ta place dans la société». (*Trois-Rivières*)

Junies et vinaigres

les fines herbes dans la cuisine

Par Louise Lippe Chaudron

DES HUILES PARFUMÉES

Quoi de meilleur qu'une huile au goût raffiné et délicat, dans la salade, la sauce du poulet ou dans une friture de beignets !

La meilleure huile est incontestablement l'huile d'olive dont on trouve plusieurs variétés ; le choix est une question de goût. D'autres huiles sont tout aussi convenables : huiles d'arachide, de tournesol, de soya et autres huiles végétales.

Comment parfumer l'huile

Il vaut mieux ne parfumer qu'une petite quantité d'huile avec la saveur désirée. En effet, on ne doit mettre qu'une espèce d'herbe dans chaque bouteille. Choisir des herbes bien fraîches, les laver, les assécher et les déposer dans un bocal, remplir d'huile, fermer hermétiquement et laisser reposer au frais environ 2 semaines. On peut vérifier le goût et ajouter quelques herbes, si l'huile est fade.

Les à utiliser

Pour parfumer l'huile, toutes les fines herbes aromatiques peuvent être utilisées, **mais une seule espèce par bouteille** : basilic, laurier, origan, marjolaine, cerfeuil, ciboulette, aneth, persil, romarin, sauge, estragon ou thym.

De l'huile aux olives noires

Acheter des olives noires dans la saumure (les olives grecques conviennent très bien), les rincer à l'eau froide, les égoutter et les placer dans un récipient assez grand, couvrir d'eau bouillante et laisser tremper au moins 12 heures.

Égoutter les olives, les mettre dans un bocal de verre et les couvrir avec une huile neutre (soja, tournesol ou autre) ; au goût, ajouter une gousse d'ail, quelques morceaux de piment fort ou un peu de poivre italien séché, une feuille de laurier.

Couvrir le récipient ; les olives devront macérer 2 à 3 semaines. Elles seront délicieuses en hors-d'œuvre, en salade, sur une pizza, dans la sauce tomate à l'italienne ou cuites dans la sauce d'un poulet ou d'un boeuf braisé.

L'huile servira pour les salades ou la cuisson ; c'est presque une **huile d'olive maison** !

Salade de betterave et de laitue parfumée au cerfeuil ou à l'estragon

Utiliser une laitue en feuille, lavée égouttée et déchirée avec les doigts, des betteraves cuites coupées en dés, un gros bouquet de persil, une vinaigrette à l'ail.

Vinaigrette¹

- . 3 c à soupe d'huile parfumée au cerfeuil (ou à l'estragon)
- . 1 c à soupe de vinaigre de vin rouge
- . 1 gousse d'ail écrasée
- . sel et poivre

¹ s'agit de proportions ; on peut allonger et ajouter des ingrédients selon le goût et la quantité de légumes utilisés.

ATTENTION!

Une huile qui chauffe trop longtemps et à trop forte température peut prendre feu. Ne jetez jamais d'eau sur les flammes. Éteignez plutôt sous un couvercle ou une feuille d'aluminium.

Huiles parfumées aux herbes et aux épices.



Les huiles parfumées se consomment nature. Un filet d'huile parfumée à l'estragon relève un plat de haricots verts cuits à la vapeur, des pâtes, des tomates coupées en rondelles minces et saupoudrées de persil frais.

Les huiles aux herbes, à l'échalotte ou à l'ail, servent aussi à la cuisson des aliments, tout comme l'huile ordinaire (viandes, sauce tomate, etc.).



Vinaigre de vin blanc au romarin

Vinaigre aux herbes

Faire un choix d'herbes fraîches, les laver, les assécher et les mettre dans un bocal propre. Porter doucement le vinaigre à ébullition et le verser sur les herbes. Après avoir fermé hermétiquement le bocal, laisser infuser au moins 2 à 3 semaines, prenant soin d'agiter de temps en temps. Filtrer le vinaigre si besoin et mettre en bouteille. Fermer avec un bouchon de liège.

VINAIGRES AROMATISÉS

Délicieux en cuisine, les vinaigres aromatisés se préparent aussi facilement que les huiles. On peut employer des vinaigres de cidre, de malt et surtout des vinaigres de vin blanc et de vin rouge. Contrairement à l'huile, on peut faire un mélange de fines herbes pour chaque vinaigre. Le choix est une question de goût. Une fois préparé, le vinaigre se conserve dans des bouteilles propres, fermées avec un bouchon de liège. On trouve un peu partout des bouteilles mexicaines en verre épais qui conviennent bien.

Le vinaigre : un **assaisonnement**

Un vinaigre de vin blanc à l'estragon ou à l'échalotte donnera bon goût à la salade verte ; mélangé de crème ou d'huile, il rehausse une salade de poulet ou des fruits de mer. La sauce tartare est une mayonnaise maison faite avec du vinaigre de vin blanc (parfumé aux herbes) et des cornichons marines et hachés fin. Un filet de vinaigre de vin blanc parfume le béchamel qui accompagne le poisson.

Le vinaigre de vin rouge aromatisé donne bon goût aux viandes en sauce, en particulier les viandes rouges et le gibier. Le vinaigre balsamique donne du corps à la vinaigrette et rehausse salade verte et tomates.

On peut déglacer les sucs de cuisson des côtelettes de porc avec un peu de vinaigre de cidre aromatisé à l'ail ; c'est un vrai délice, surtout si le plat est servi avec des pommes et une salade verte relevée de vinaigre balsamique !

Documentation : Elisabeth Lambert Ortis, *Encyclopédie des herbes et des épices*, Montréal (Québec).

CONSERVER L'HUILE ET LE VINAIGRE

La lumière est la première ennemie de l'huile d'olive. Comme toutes les huiles, il est préférable de la conserver dans un endroit frais et sombre. La chaleur peut faire rancir l'huile et lui donner mauvais goût. Le vinaigre aromatisé se conserve également dans une armoire sombre et fraîche ou un coin de la cave. Il faut éviter la fermentation qui aurait pour effet de rendre le vinaigre acide ; de plus, il peut causer des troubles gastriques. En cas de doute, il vaut mieux jeter.

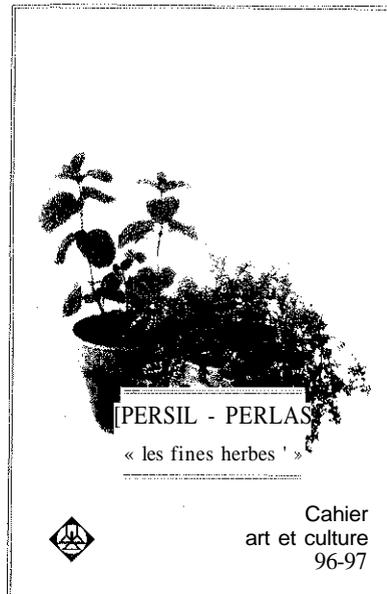
Vinaigre aux fruits

Tous les fruits doux conviennent (framboises, abricots, bleuets, cerises, etc.). Le vinaigre de vin blanc est recommandé à cause de la couleur qu'il prendra avec les fruits (facultatif : laurier ou cannelle).

Mettre environ 425 g (1/2 lb) de fruits et 1 litre de vinaigre dans un bocal stérilisé. Laisser macérer dans un endroit chaud en agitant de temps en temps.

Filtrer le mélange au-dessus d'une casserole en acier inoxydable, écraser les fruits dans une passoire fine pour extraire le maximum de pulpe. Ajouter 1 c à soupe de sucre et mélanger. Porter doucement à ébullition et laisser frémir une dizaine de minutes.

Quand le vinaigre est refroidi, verser dans une bouteille stérilisée en ajoutant quelques fruits dans le fond pour la décoration.



Contactez votre AFEAS locale pour le **Cahier art et culture 96-97** consacré aux fines herbes.

Lise Tremblay

Oser choisir ensemble la

ALORS que la Vigile des femmes se terminait à peine, que les vacances approchaient pour la plupart des groupes de femmes, le gouvernement annonçait la tenue d'une commission consultative itinérante sur la fiscalité et le financement des services publics pour la fin du mois d'août. À travers les multiples consultations gouvernementales inscrites à l'agenda, les groupes de femmes se sentent bousculés, débordés et pressés d'agir; on se doit d'être là pour toutes les femmes.

Au groupe des 13 (regroupement d'associations féminines), où l'AFEAS est représentée, on décide alors de produire un mémoire collectif. Chacune s'engage à fournir ses positions respectives ainsi qu'à défrayer le salaire pour la rédaction.

Le mémoire intitulé **Oser choisir ensemble la solidarité**, rappelle le travail acharné des groupes de femmes pour combattre la pauvreté des femmes. Il insiste sur les valeurs que nous défendons toutes, la justice sociale et l'équité, et sur l'importance, pour le gouvernement, d'améliorer la situation économique des femmes.

On expose d'abord quelques éléments de contexte : la crise des finances publiques, la dette et la politique anti-inflationniste du Canada causant chômage et ralentissement de la croissance économique, l'érosion graduelle du filet de sécurité, l'élimination accélérée du déficit.

Ensuite, on énonce les principes et les critères qui doivent guider cette réforme. «Le système fiscal doit permettre d'accroître l'indépendance économique des femmes et reconnaître leur autonomie». Les principes défendus par l'AFEAS sont là : l'universalité, l'équité pour toutes et tous sans égard au statut

marital et au sexe, des conditions de vie décentes, particulièrement pour les familles avec enfants, des programmes d'aide efficaces et l'incitation à la création d'emplois.

Pour se faire, des changements structurels doivent être effectués, comme revoir et uniformiser les définitions de famille, conjoint de fait, enfants à charge; éliminer le système de déductions pour le remplacer par des crédits d'impôts; augmenter les recettes de l'État en récupérant les sommes qui lui échappent par le biais des dépenses fiscales.

Les enjeux importants pour les femmes sont la sécurité du revenu, le soutien aux familles et la création d'emplois pour les femmes dans des domaines d'utilité sociale.

Que la sécurité du revenu, devienne un moyen de sortir de la pauvreté plutôt qu'un moyen d'y rester. Le soutien aux familles pourrait être amélioré par la création d'une caisse de congés parentaux, de places en garderie, de congés sociaux pour le soin à des proches, d'avantages fiscaux aux personnes qui prennent en charge une personne malade ou en perte d'autonomie, etc... Enfin, pour encourager la création d'emplois dans le domaine d'utilité sociale, on réclame des mesures fiscales pour encourager les investissements afin de créer des emplois durables, avec des conditions de travail équivalentes à n'importe quel secteur de travail.

Mémoire

Oser choisir ensemble la (Solidarité !)

Le Groupe des 13

Concours d'écriture

NOUS aurions pu l'appeler le concours de la «Plume d'or» ou encore «Encre de femmes» ou quoi encore ! Mais, allez savoir pourquoi, nous en avons toujours parlé en disant **Notre concours d'écriture**; et comme nous sommes toutes membres de l'AFEAS.

Comment pourquoi ?

Parce que nous ne voulons pas brimer votre créativité, nous ne vous imposons pas de thème, pas de sujets, pas de catégories. Vous pourrez écrire sur tout ce qui vous intéresse. Toutes les formes seront acceptées, que ce soit de la prose, de l'humour, de la poésie, une nouvelle, un texte d'originou ou un extrait de votre journal intime (pas trop intime tout de même !), peu importe. Au fond, ce qui compte, c'est le contenu, pas le contenant.

Si vous aimez écrire, si vous vous confiez aisément à une page blanche, si vous avez le goût de voir un de vos textes publié, **Notre concours d'écriture** est pour vous. En effet, trois textes seront publiés dans la revue *Femmes d'ici*, à raison d'un texte par numéro. Quand on sait que la revue est publiée à 22 000 exemplaires, c'est un bon début. Mais, en plus, la rédactrice du meilleur texte recevra la somme de 100\$. À vos plumes !

Pour participer, vous devez être membre de l'AFEAS. Ce sont les rédactrices de l'équipe de la revue *Femmes d'ici* qui composeront le jury et les critères sur lesquels elles évalueront les textes sont : la qualité du français, l'intérêt du sujet et l'originalité. Notez toutefois que les textes ne devront pas avoir plus de 600 mots : espace dans la revue oblige !

Où ?

Vos textes devront parvenir au siège social de l'AFEAS (5999, rue de Marseille, Montréal, H1N 1K6) avant le 18 janvier 1997. N'oubliez pas d'y inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone, ainsi que le nom de votre AFEAS locale et votre numéro de membre.

Dans le numéro d'avril 1997 de la revue *Femmes d'ici*, nous dévoilerons les noms des trois auteures gagnantes de **Notre concours d'écriture**. En juin, nous publierons le texte primé et les deuxième et troisième prix seront publiés respectivement en octobre et en décembre 1997.

Les membres du jury anticipent avec joie de vous lire et, bien qu'elles détestent les clichés, elles sont convaincues que le «choix des gagnantes sera très difficile à faire». Surtout, ne les décevez pas !

Christine Morion

Présidentes
de
régions
1996
1997



Bas-Saint-Laurent
Mariette Gilbert



Bas-St-Laurent-Gaspésie
Yolande Dubé



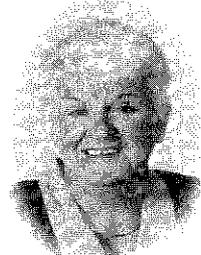
Centre de Québec
Lucie R. Proulx



Estrie
Thérèse Morin



Hautes-Rivières
Ginette Lafrenière



Lanaudière
Thérèse L. Gariépy



Maupicie
Lucille Millette



Montréal-Laurentides-Outaouais
Diane Breault



Québec
Ginette Cimon



Riclélieu-Yamaska
Claudette Mongeau



Saprenay-Lac-St-Jean-Chibougeau
Murielle Pomerleau



St-Jean-Longueuil-Valleyfield
Sylvie Daigneau

Merci pétillant d'amitié à Paula et Linda

Paula Provencher-Lambert
rédactrice en chef

Femme d'avant-garde, Paula voit loin; elle voit beau et grand. La tête bouillonnante d'idées novatrices, elle se joint à l'équipe clé la revue Femmes d'ici en 1991. Cette revue qu'elle considère unique, incomparable, reflet de l'AFEAS, miroir des membres et de l'Association (editorial d'octobre 1992). Particulièrement fière de son Association, elle cherche avec l'équipe la meilleure façon de propager le message AFEAS et de répondre aux attentes clés membres. L'originalité, la variété et la beauté deviennent ses critères d'évaluation.



Les traditions, la culture, la famille sont des valeurs qui lui tiennent à coeur. Avec son grand talent de conteuse, dans un style vivant et coloré, elle les partage avec ses lectrices.

Le courrier de Paula ne donne pas seulement la parole aux membres, il permet aussi un véritable échange d'opinions. L'écoute de Paula, ses réponses empreintes d'un tact remarquable et d'un humour savoureux donnent à ce courrier un attrait particulier. Paula ayant accepté d'en garder la responsabilité, la popularité du courrier appartient maintenant à vous toutes qui oserez lui écrire. Elle attend vos lettres. Merci Paula.

Paula est une femme au coeur de l'action, pleine de talents et présente partout où l'on sollicite sa collaboration; elle est en quelques mots «un véritable bourreau de travail». Afin de protéger une santé durement mise à l'épreuve, elle décide, avec sagesse, de mieux équilibrer travail, repos, loisir. Elle quitte donc le comité de la revue et, bien que nous regrettions son départ, nous comprenons sa décision.

Paula, tu écrivais dernièrement, cette pensée : -Moi, mon passe-temps préféré c'est d'être heureuse»; tes lectrices et les membres du comité te souhaitent de pratiquer quotidiennement ton passe-temps préféré et te

disent merci, un merci pétillant d'amitié.

Linda Doisclair
réductrice (gagnante de la bourse Défi 1991)

Linda accepte de se joindre à l'équipe de la revue Femmes d'ici en 1993.

L'apport de Linda à la revue a été précieux et stimulant tant par sa participation dynamique au comité que par ses écrits.

D'une lecture facile et captivante, les articles de Linda invitaient au questionnement, à la réflexion. Ils nous révélaient aussi une personne très sensible aux conditions de vie des femmes; une personne qui ose agir dans son milieu de vie.



Avec doigtée! détermination, elle a sensibilisé les membres de l'équipe à l'importance de la féminisation des textes afin de rendre visible les femmes là où elles sont présentes. Merci Linda.

Linda, travailleuse dans un métier non traditionnel, milite pour faire connaître et reconnaître les métiers non traditionnels pour les femmes. La disponibilité est une denrée qui se laisse gruger jusqu'à ce qu'il devienne impératif de faire des choix, nous le savons ! Bonne chance dans les défis que tu relèveras. Tu es une véritable femme d'équipe : dynamique, joviale, convaincue et responsable. Ce fut très agréable de travailler avec toi.

Au nom des lectrices et des membres du comité de la revue, merci, un merci pétillant d'amitié.

Dienvue à Christine et Hélène

Christine Marion, membre du comité de la revue depuis un an, a accepté d'assumer la responsabilité de rédactrice en chef. Hélène Lapointe se joint à l'équipe de la revue. Déjà, elle signait la chronique «Point de vue».

À chacune, joies et satisfactions dans sa nouvelle fonction.

Marie-Paule Godin, réductrice

5ourse Uéfi

Pour la première fois, la Bourse Défi était présentée lors d'un congrès. Cette bourse de 1 000 \$ est remise annuellement par l'AFEAS à une cégépienne inscrite dans un secteur non traditionnel pour les femmes.

Cette année, la récipiendaire était doublement non traditionnelle puisque le métier qu'elle étudie est rare, alors imaginez quand c'est une



Julie Bastien, récipiendaire de la Bourse Défi et Diane Breault, présidente de la région Montréal-Laurentides-Ontario.

Bastien est étudiante en lutherie au Cégep de Limoilou.

Julie Bastien, qui étudie également la musique depuis une douzaine d'années, se destine donc à fabriquer des violons. Elle travaille sur plusieurs projets reliés à la lutherie et se concentre particulièrement sur l'amélioration du confort et l'ergonomie chez les violonistes.

Dans sa lettre de présentation, Julie écrivait : «Je constate que dans notre société les femmes et les hommes sont victimes de stéréotypes. Les comportements associés aux hommes jouent souvent un rôle de gloire, d'honneur et de pouvoir tandis que ceux associés aux femmes sont plutôt d'ordre familiaux et affectifs. Je considère qu'au lieu de se battre pour prouver leur valeur entre eux, les hommes et les femmes devraient partager leurs différences, communiquer, s'écouter, échanger leurs points forts et leurs points faibles afin de donner l'égalité et le respect mutuel. Je pense que la femme qui exerce un métier non traditionnel, n'a pas à prouver son intelligence, sa perspicacité, sa force, son courage. Pour ma part, je suis fière d'inspirer le respect et la considération de mes confrères ainsi que de les influencer par ma détermination, ma discipline, mon acharnement, mes performances, mes réussites, en plus de créer des liens amicaux basés sur la confiance».



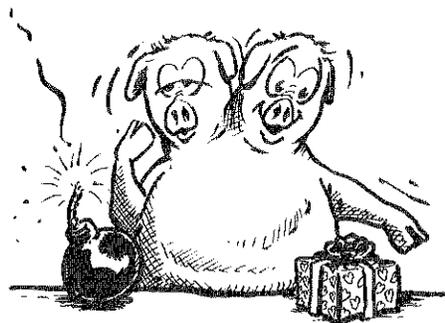
Du porc béni au cochon maudit

Si il est un animal qui est tour à tour vénéré et maudit à travers les grandes civilisations et les importantes religions, c'est bien le porc. L'image souvent négative qu'il projette ne résulte pas tant de ses défauts que des querelles politiques qu'il soulève.

Et, la polémique vient clé loin... Dans des traités d'histoire naturelle datant du début de l'ère chrétienne, il est décrit comme un animal intelligent, sensible, généreux, fidèle ou, au contraire, stupide, laid, grossier, immonde et adepte de la luxure. Toutefois, trois savants de cette époque, un catholique, un musulman et un juif, se demandent si le rejet du porc ne résulte pas du fait que l'homme transpose ses défauts sur cet animal. Dans des écrits d'auteurs aussi variés qu'Orwell, Lewis Carroll, Homère et dans les contes d'Alice au pays des merveilles, le fait que l'homme soit transformé en porc vient corroborer cette hypothèse.

En Basse-Egypte, on représente toujours Soirs, un dieu majeur de la mythologie, accompagné d'un porc et très souvent on en dessine sur les temples. Les yeux et le sang du porc sont à la base de certaines prescriptions médicales. De plus, les traces laissées sur ses pattes constituent le meilleur semoir de l'époque. Cette adoration est loin d'être partagée par les habitants de la Haute-Egypte qui haïssent cet animal. La querelle entre les deux groupes le marginalise dans la mythologie. Ensuite, on prend l'habitude de représenter le bien par une truie blanche et le mal par un cochon noir.

La tradition qui défend aux Juifs de consommer du porc est bien connue. D'ailleurs, aucun mot de la langue juive ne le désigne. La cause de cet interdit ne serait pas le risque d'être victime de la trichinose causée par le manque de cuisson, mais la volonté des Juifs de maintenir leur identité de peuple élu bien distinct des gens de la terre de Canaan qui adorent cette viande. Ici encore, le porc est la victime innocente des enjeux politiques et religieux.



Chez les Chrétiens, l'enfant prodigue en est réduit à garder les porcs, signe de déchéance. Un autre épisode de l'Évangile rapporte que Jésus libère un possédé en faisant entrer le diable dans un troupeau de 200 porcs. Les Musulmans le rejettent à cause du tabou du sang : le porc, omnivore peut consommer le sang d'un autre animal et rendre impurs ceux qui alors mangent sa viande.

Par contre, lors des fêtes grecques ou romaines, comme celles de Déméter, la déesse de la fertilité, le porc est privilégié pour tous les sacrifices. Son sang est utilisé comme agent de purification pour laver de graves fautes. Merlin l'Enchanteur, symbole de la sagesse, prend la figure d'un sanglier dont le groin fouineur aide à chercher le Saint-Graal, vase du Christ à la dernière Cène.

Au Moyen-Âge, le porc, dont toutes les parties sont utilisables, représente la base de l'alimentation dans les abbayes; c'est la nourriture favorite des pèlerins. Saint-Antoine est toujours accompagné d'un cochon, un compagnon affectueux et protecteur. Au XV^e siècle, ce sont les éboueurs naturels dans les villes pourvu qu'ils portent au cou leur clochette de Saint-Antoine.

Plus près de nous, Papillon, célèbre bagnard évadé des geôles de Guyanne, parvient à traverser une zone de sables mouvants en suivant un cochon qui instinctivement pose les pattes où le sol est solide.

Et, comme l'histoire est un perpétuel recommencement, cet animal est encore au centre de retentissantes polémiques : béni par les uns, maudit par les autres.

Ici et là

Une expérience enrichissante



De gauche à droite: Solange Audet, Jeanine-Mane Villeneuve, Charlotte Boillianne, Annette Fortin, Lucie Tremblay et Jacqueline L-Demers

Depuis maintenant dix ans, les anciennes de la région Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau se regroupent en amicale sous le nom de *Les amies de la Gaillarde*.

Il s'agit de rencontres où les anciennes de la région dînent ensemble et racontent ce qu'elles sont devenues. Cinq rencontres ont eu lieu depuis la fondation, qui ont permis de réunir 475 personnes. Plusieurs ont vraiment réalisé notre thème «Prends ta place»; nous avons des mairesses, des échevins, des députées, des commissaires et des responsables de toutes sortes.

Nos dirigeantes acceptent très bien cette initiative et nous sommes heureuses de nous sentir près de cette relève dynamique qui porte toujours le message de l'AFEAS.

Jacqueline L.-Demers
Les Amies de la Gaillarde

Marie-Paule Jbévesque



Dans la revue Femmes d'ici du mois de juin dernier, nous lisions le témoignage de Marie-Paule Lévesque, atteinte de la sclérose latérale amyotrophique. Mme Lévesque est décédée le 22 juin, quelques semaines après la sortie du numéro de la revue. Elle est partie en toute sérénité. Dieu a exaucé ses prières, car ce qu'elle redoutait le plus, mourir par suffocation, n'arriva pas. C'est une neurone qui a cessé de fonctionner.

Nous sommes toutes peinées du départ de cette femme pleine de générosité et de bonté. Membre de notre AFEAS depuis plusieurs années, elle fut présidente durant quatre ans.

Pauline Benoît
AFEAS Saint-Philippe
Région La Mauricie



Liecours en santé et de services sociaux

Avec l'adoption de la nouvelle Loi sur la santé et les services sociaux, des recours ont été prévus pour les personnes qui ne sont pas satisfaites des services reçus, tout le monde a le droit, en effet : d'avoir accès à son dossier; de recevoir l'information sur les services et ressources disponibles; de choisir, conséquemment, son professionnel et son établissement; de bénéficier de services adéquats; d'être informé de son état de santé, des différentes options offertes, ainsi que des risques et conséquences des traitements; de donner ou refuser son consentement en regard des soins à recevoir et de participer, ainsi, aux décisions qui le concernent.



Toute personne qui estime que ses droits n'ont pas été respectés peut porter plainte et être assistée dans ses démarches. Un recours peut également être exercé si la réponse reçue est jugée insatisfaisante. Pour accompagner les usagers et usagères, des organismes autonomes et indépendants ont officiellement été désignés par le ministre de la Santé et des Services sociaux, soit dans chacune des régions de la province. Les services offerts par ces organismes vont de l'information générale sur les droits reconnus et les mécanismes de plainte jusqu'à l'accompagnement dans l'ensemble des démarches à effectuer, notamment en ce qui a trait à la rédaction de la plainte elle-même.

Il est possible de connaître le nom et les coordonnées de l'organisme d'assistance de sa région en s'adressant à sa Régie régionale de la Santé et des Services sociaux.

Source : Conseil aux usagers de la santé et des services sociaux Montégie.

Nausées et la : témoignages recherchés

Un groupe d'experts de l'Hôpital des enfants malades de Toronto mène actuellement une recherche scientifique à l'échelle internationale afin de mieux comprendre les répercussions reliées aux nausées et vomissements de la grossesse sur la santé des femmes et de leurs bébés et de déterminer des stratégies de traitement de ces symptômes.

Chaque année, quelque 6000 Canadiennes, dont 1000 Québécoises, doivent être hospitalisées en raison des nausées et vomissements de la grossesse qui affectent plus de 50 % des femmes enceintes. Une étude récente menée par le Women's Hospital de Boston a en outre révélé que près de 10% des femmes souffrant de ces symptômes «d'hyper-

mèse gravidique» avaient décidé d'interrompre leur grossesse afin de mettre fin à ces vomissements incessants. D'où la nécessité pour le corps médical de se pencher davantage sur la question.

Dans cette perspective, les chercheurs et chercheurs torontois désirent donc recueillir les témoignages de femmes qui ont déjà eu ou ont présentement des problèmes de santé occasionnés par les nausées et les vomissements de la grossesse, ou qui ont même déjà subi un avortement à la suite de ces complications. Les femmes qui désirent participer au projet et faire part de leur expérience personnelle peuvent composer, sans frais, le 1-800-436-8477. Les données recueillies seront traitées de façon confidentielle et la discussion se fera en français. L'étude, qui s'étale sur une période d'un an, au Canada, aux États-Unis et en Angleterre, se terminera en février 1997.

La révocation du juge Bienvenue

L'Égypte...

Femmes en colère

La Coalition contre la pauvreté digère mal les nouvelles coupures et le report de la loi sur l'équité salariale

LE DIMANCHE 14 JUIN 1996

VASSOCIATION FÉMININE D'ÉDUCATION ET D'ACTION SOCIALE

30 ans de présence 30 ans de revendication

Aujourd'hui, les troupes sont essouffées et la relève se fait terriblement presser!

Chistine Marion



Comprendre l'informatique facilement

Georgette Blanchard, *Les éditions Québecor*, 280 pages

Si vous ne connaissez rien à l'informatique, il serait grand temps de polir vos connaissances

clans ce domaine.

On dit que d'ici 10 ou

15 ans, nous

pourrons presque tout faire

par ordinateur;

payer nos comptes, effectuer des transactions bancaires, voter et même faire notre épicerie. Sans compter qu'on peut déjà faire des recherches dans plusieurs musées et bibliothèques du monde, ainsi que dans bien d'autres sites, grâce à l'Internet.

Courrez donc à la librairie ou à la bibliothèque vous procurer ce livre d'initiation, préparé par une femme de surcroît, afin d'apprivoiser et clé démystifier l'informatique. C'est un livre écrit dans un langage simple et agrémenté de croquis qui vous prouveront qu'on peut faire de l'informatique sérieusement sans se prendre au sérieux. Et même si vous n'êtes plus une néophyte, *Comprendre l'informatique facilement* vous, intéressera sûrement puisque l'auteure y inclut une mise à jour sur une multitude de sujets.

Georgette Blanchard est journaliste et consultante en informatique. Elle a enseigné au CÉGEP, à l'Université et en industrie. Cette habileté à transmettre des connaissances se sent dans tout livre. Elle ne se limite pas non plus aux usages conventionnels de l'informatique. Ainsi, en parlant d'un chiffrier, elle dira : «J'ai une cliente qui s'en sert pour préparer des auto-collants pour ses



sandwichs! Je lui ai préparé une grille avec les dimensions appropriées et elle entre tout simplement les descriptions requises : jambon/fromage, jambon/mayonnaise, etc. Elle l'utilise aussi pour ses budgets, raison d'origine (et plus habituelle) de l'achat du logiciel.»

La... de Lojer

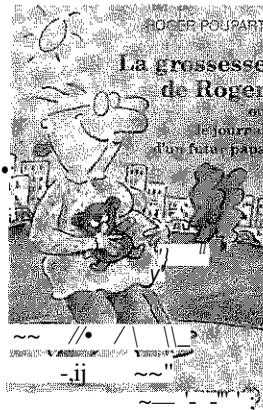
Roger Poupart, *Éditions Pierre Tisseyre*, 175 pages

J'ai été attirée par le titre et la jaquette clé ce livre. Après tout, ce n'est pas tous les jours qu'on voit un homme «enceint». Ni roman, ni nouvelle, il s'agit,

comme l'indique d'ailleurs le sous-titre, du journal d'un futur papa. On y découvre les angoisses et les exaltations que

l'auteur durant les neuf mois de la grossesse de sa conjointe. Je suis tentée de vous dire que Roger est un «bon gars», mais pas un gars parfait. Par moment il m'a émue, parfois il m'a fait dire : «C'est bien un homme!»

Roger Poupart gagne sa vie en rédigeant des textes comme des discours pour les gens d'affaire ou des rapports annuels. Il a également écrit de nombreux romans pour les adolescentes et adolescents. *La grossesse de Roger* est son premier livre pour adultes. Il a sans doute des ancêtres britanniques car son humour, dont je me suis régalée, ressemble au leur. N'hésitez pas à vous offrir ce brin de fraîcheur et à l'offrir à tous les hommes enceints que vous connaissez; ils se sentiront moins seuls!



Plume d'Or...

Secret de cuisine et d'entretien, Soeur Monique Chewier, Les éditions Québecor, 100 pages.

Intéressant. Quelques vieux trucs, mais aussi de bonnes nouvelles trouvailles.

Harcèlement sexuel : Ça fait pas partie de la job! Groupe d'aide et d'informations sur le harcèlement sexuel au travail du Québec, Éditions de la pleine lune, 170 pages.

C'est une deuxième éditions revue et mise à jour. A vous procurer absolument si vous vivez ce genre de problèmes. Vous y trouverez des conseils précieux.

Généalogie Tome 3, Portraits de familles pionnières, Robert Prévost, Éditions Libre Expression, 368 pages. Même si je l'ai seulement feuilleté, j'ai trouvé ce bouquin passionnant et très bien fait!

Histoire de l'horticulture au Québec, Gaétan Deschênes, Éditions du Trécaré, 187 pages.

Un superbe livre avec couverture rigide et papier glacé. Vous adorerez si vous êtes une passionnée de l'horticulture.

Crayon Mine...

La dépendance affective : ses causes et ses effets, Daniel Piédro, Les éditions Québecor, 150 pages.

Un ramassis de phrases creuses et de conseils vides. Ce n'est pas avec ça qu'on guérira la dépendance affective.

Au fil des sentiments, Denis Monette, Les éditions Québecor, 273 pages.

Un recueil de Billets parus dans le magazine Le Lundi. Insuper.

Pierre Péladeau, François-Xavier Simard et Jean Côté, Les éditions Québecor, 199 pages.

Je n'aime pas beaucoup le personnage, ce qui n'a sans doute pas contribué à me faire apprécier cette biographie.



Journées d'étude provinciales

Plus de cent responsables régionales de l'AFEAS, incluant les agentes de liaison, participaient, les 12-13 juin à Québec, aux journées d'étude provinciales. La première journée, après le lancement du rapport de recherche produit par l'APEAS sur l'engagement social et familial des femmes de 50 ans et plus, les participantes ont pu se diriger vers des ateliers spécifiques visant à les soutenir dans leur rôle de responsables : ateliers pour les présidentes régionales, les agentes de pastorale, les responsables du Comité du programme d'étude et d'action et du prix Azilda-Marchand, de la formation, de la promotion, d'arts et culture, de consolidation/expansion, des services+. En soirée, les participantes assistaient à la projection du film «Ma vie comme rivière» présentant l'engagement exceptionnel de Simone Monet-Chartrand. La deuxième journée, les responsables participaient à des activités ayant pour objectifs de:

- situer son AFEAS locale dans la mission globale de l'AFEAS;
- examiner le processus de prise de position à l'AFEAS;
- valoriser le rôle de l'agente de liaison et de la représentante locale au conseil d'administration régional.

Le Groupe des 13

L'AFEAS a réintégré, depuis quelques mois, le Groupe des 13 composé de représentantes d'organismes féminins. Le Groupe des 13 se réunit habituellement toutes les six ou sept semaines pour faire le point sur les dossiers d'actualité concernant les femmes. Présentement, les dossiers qui retiennent l'attention sont l'équité salariale, la réforme des pen-

sions, la réforme de la fiscalité et la tenue prochaine des États généraux sur l'éducation. Parmi les groupes faisant partie du Groupe des 13, mentionnons: Fédération des femmes du Québec, Cercles de Fermières, Association des collaboratrices et partenaires en affaires, Collectif des femmes immigrantes, Congrès des femmes noires, Conseil d'intervention et d'action pour les femmes au travail, Fédération de ressources d'hébergement pour les femmes violentées et en difficulté, Fédération des associations de familles monoparentales, L'R des centres de femmes, Regroupement québécois des CALACS... Notre présidente, Huguette Labrecque-Marcoux, représente l'AFEAS au Groupe des 13-

Le Secrétariat à l'action communautaire

Le gouvernement du Québec créait, il y a plus de deux ans maintenant, un Secrétariat à l'action communautaire autonome. Au début, c'est Madame Lisette Lapointe qui avait la responsabilité de ce Secrétariat. On vient de former un comité consultatif chargé d'élaborer les orientations et le rôle de ce Secrétariat. L'AFEAS a obtenu un siège à ce comité consultatif. Notre vice-présidente, Marie-Paule Godin, y représente l'AFEAS.

La plate-forme d'action Beijing

La plate-forme d'action adoptée lors de la Conférence mondiale sur les femmes est maintenant disponible. Si vous désirez connaître les engagements des pays en ce qui a trait à l'amélioration des conditions de vie des femmes, vous pouvez vous procurer le document intitulé

«Guide canadien pour le suivi après Beijing '95-Agissez en faveur de l'égalité, du développement et de la paix!», en communiquant avec le Comité coordonnateur canadien pour Beijing, Institut Canadien de recherches sur les femmes, Pièce 408, 151 me Slater, Ottawa, Ontario K1P 5H3 (Téléphone: 613-563-0681 - Télécopieur: 613-563-0682).

Notre ex-présidente au CSF

La ministre à la condition féminine, Louise Harel, profitait de sa présence au congrès clé l'AFEAS, en août dernier, pour annoncer officiellement la nomination de Jacqueline Nacleau-Martin au Conseil du statut de la femme, organisme ayant pour mandat de conseiller la ministre dans les dossiers de condition féminine. Félicitations à Jacqueline! Nul doute que les dossiers AFEAS continueront de progresser!

Carte de crédit

Tisa-Desjardins-AFEAS

Plus de 800 membres AFEAS utilisent actuellement la carte de crédit Visa-Desjardins-AFEAS et profitent de ses avantages:

- avantages pour la membre AFEAS: toute membre AFEAS, avec ou sans revenu, peut obtenir cette carte de crédit si elle détient un compte actif dans une Caisse populaire. De plus, les détentrices bénéficiaires d'escomptes pour les services utilisés dans les hôtels Holiday Inn, les restaurants Pacini et la location chez Hertz.
- avantages pour l'AFEAS: Visa-Desjardins remet à l'AFEAS 3* par année par détentrice de cette carte affinité, ainsi qu'un pourcentage sur le total des achats effectués. De plus, la carte bien identifiée avec le logo de l'AFEAS permet d'obtenir une visibilité intéressante.

N'hésitez donc pas à compléter votre formulaire d'adhésion (vous pouvez vous le procurer auprès du secrétariat de votre région ou au siège social à Montréal) & à profiter des avantages de la carte affinité Visa-Desjardins-AFEAS.

Fonds d'aide pour AFEAS locales victimes des inondations

Au congrès provincial d'août dernier, l'AFEAS lançait un appel de fonds spéciale pour venir en aide aux AFEAS locales victimes des inondations de juillet dernier. Dans la région du Saguenay, quelques AFEAS locales auraient tout perdu: local, installations, matériel... La levée de fonds se poursuivra en région jusqu'en janvier. Les sommes recueillies

seront entièrement remises aux AFEAS locales concernées pour les aider à réorganiser leurs activités. Vous serez bientôt sollicités. Si vous êtes aussi généreuses que les congressistes d'août dernier, nous pourrions offrir une aide intéressante à ces AFEAS locales. Vous pouvez expédier vos dons aux secrétariats de vos régions.



.Pensée

Personne ne peut résister à la chaleur humaine dégagée par un simple sourire.

Acte de contrition

Nous avons reçu la « confession » d'une bénévole AFEAS qui avouait un péché particulier : le partage. Elle souligne toutes les connaissances, les émerveillements qu'elle a connus à travailler avec les autres. Elle ajoute : « Si chacune des membres acceptait de sortir de sa coquille, comme celle où j'ai été enfermée pendant plusieurs années et de partager son vécu et ses apprentissages sans craindre d'être jugée, imaginez ce que deviendrait notre mouvement ».

« En terminant j'aurais un autre petit péché à confesser : l'égoïsme. Oui, parce que je fais du bénévolat à l'AFEAS pour rendre service et j'en retire mille fois plus que je donne. J'avoue toutes ces fautes avec humilité. »

« En attendant d'être pardonnée, je souhaite que les années à venir amènent toutes les membres au confessionnal pour les péchés de partage et d'égoïsme ».

*frère Chartrand
Saint-Roch*

Faute avouée est à moitié pardonnée, dit le vieil adage. Je n'ai pas le pouvoir de vous donner l'absolution. Mais comme membre AFEAS, je souhaite fortement que vous en incitez d'autres à la tentation. Pour votre pénitence, continuez de donner aux personnes qui vous entourent le goût quotidien de partager. Et j'ajoute le mot approprié pour conclure : Amen.

Sacerdoce des femmes

Faisant référence à la position de l'AFEAS et aux articles parus dans la revue concernant l'accessibilité des femmes à la prêtrise, une lectrice nous envoie une copie de la lettre que le Souverain Pontife Jean-Paul II a fait parvenir aux Évêques de l'Église Catholique le 22 mai 1994 (*je ne peux la publier, faute d'espace*).

C'est une déclaration qui se base sur les saintes écritures et sur les doctrines

et traditions développées au fil des siècles. Elle mentionne également d'autres références de lectures venant de hautes instances ecclésiastiques et de publications renommées dans le domaine religieux. Ces opinions portent surtout en défaveur de l'ordination des femmes-prêtres. Elle conclut en disant : « Je transmets cela afin de répondre à mon questionnement personnel à ce sujet. Il sera sûrement utile à une meilleure compréhension et à la réflexion des membres ».

*R. Beauregard
Région Richelieu-Yamaska*

Beaucoup d'eau couleront encore sous les ponts avant l'ordination des femmes à la prêtrise dans l'Église catholique. C'est un sujet qui demeure pour le moment au stade de la réflexion et de l'argumentation, soit que l'on soit pour ou contre. Vouloir faire changer une doctrine ou encore une tradition, c'est comme vouloir déplacer un mur, ça se change de place, mais ça dérange. Dans le cas d'une religion, on parle de pilier. Est-ce que les colonnes du Temple trembleront ?

Des groupes comme l'AFEAS, l'UMOFC, font des représentations et en débattent présentement. Ils sèment aujourd'hui voulant récolter plus tard. Les générations futures trouveront-elles une autre façon de faire ? Les jeunes délaissent l'Église, serait-ce à partir d'un nouveau départ, d'un nouveau modèle de pratique religieuse que l'on trouvera la solution ?

Si Dieu est un pur esprit tel qu'enseigné dans le petit catéchisme, donc ni homme ni femme, on discute pour quoi au juste ? Pour des pouvoirs ? Qui est la meilleure personne pour servir Dieu, un homme, une femme, un enfant ou tout être humain qui l'aime et qui croit en Lui.

À chacune de trouver sa réponse, la discussion est ouverte. Écrivez-nous pour donner votre opinion.

Amitié et doigts de fée

Les membres de l'AFEAS Saint-Luc de Granby nous envoient un bref résumé

me décrivant les fêtes du 30^e anniversaire chez elles. L'activité a débuté par une messe avec chant exécuté par une chorale réputée et solos clé violon par un artiste local. Il y a eu présentation officielle des présidentes et des agentes de liaison depuis la fondation. Madame Azilda Marchand, une pionnière de notre association, nous a honoré clé sa présence.

Plusieurs exposantes ont apporté des travaux fait à la main. Il y avait clé très belles pièces, ce qui prouve qu'il existe encore de nos jours des doigts de fée.

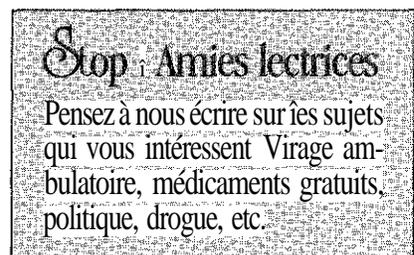
Atmosphère de joie, retrouvailles, prix de présence, amitié, le tout autour d'un bon goûter, voilà une fête réussie.

Bravo à toutes nos membres qui ont su mettre la main à la pâte et merci aux maris qui nous ont aidé à faire de cette fête un franc succès.

*Denise Lettre, présidente
AFEAS St-Luc de Granby*

C'est un bel exemple d'organisation d'une fête pour souligner un anniversaire et qui, du même coup, redonne un second souffle à une AFEAS locale. Il se peut que d'anciennes membres aient le désir de reprendre du service. Vous dites que les femmes ont des doigts de fée. Eh bien oui ! depuis toujours et encore pour longtemps. Pour ce qui est de la créativité, du raffinement et de la finition, les artisanes s'y connaissent.

Et ces chers maris que vous pensez à remercier, c'est très bien. Imaginez tout le travail accompli par les femmes pour aider leur conjoint dans les associations, groupes syndicaux, entreprises ou autres. Un petit retour de service, c'est toujours grandement apprécié. Continuez votre travail.



Voici Ses cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un livre sera remis à chacune. Les régies sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

- 1 - Pouvez-vous nommer quelques dossiers d'actualité qui auront une incidences sur les femmes et la société en général?
- 2- Où se trouvait la quatrième conférence mondiale des Nations Unies pour les femmes et qui représentait l'AFEAS?
- 3- Dans le cadre du 30e anniversaire, l'AFEAS dévoilait la Murale Collective. Comment peut-on obtenir le descriptif de chaque thème?
- 4- De qui est composé le nouveau conseil exécutif provincial?
- 5- Qui sont les gagnantes du prix Azilda-Marchand dans chacune catégories?

Gagnantes de juin

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du concours de la revue de juin, il s'agit de Mesdames Murielle Barrieau (région Mauricie), Monette Côté (région Bas St-Lau'rent-Gaspésie), Claire Martel (région Lanaudière), Carmen Charron (région Richelieu-Yamaska) et Lucie Morneau (région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau).

Attesser vos 'éponses à Concours d'ici, 5999 rue de Va jeille, Mettréal (Québec) H1N 1K6.

N.B. : Prière d'indiquer le nom de votre AFEAS locale ainsi que le nom de votre région. Merci!

Secrétariats régionaux

| | | |
|---|---|---|
| <p>Alilibi-Téiniscainiyue Francine Clouâtre C.P. 7 Fabre JOZ IZO 819-634-4551</p> | <p>Hautes-Rivières Diane St-Jean R.R. 3 Gracefield JOX 1W0 819-463-2946</p> | <p>Québec Pauline Laframme 54 des Cyprès St-Rédempteur G6K 1B3 418-836-5081</p> |
| <p>Bas-Saint-Laurent-Gaspésie Pierrette D'Amours 49 St-Jean-Baptiste ouest Rimouski G5L 4J2 418-723-7116</p> | <p>Lanaudière Juanita Gaudette 121 rue St-Barthélemy Sud Joliette J6E 5N8 514-752-1999</p> | <p>Richelieu-Yamaska Micheline Martin 650 Girouard est, C.P. 370 St-Hyacinthe J2S 7B8 514-773-7011</p> |
| <p>Centre du Québec Nicole Lemire 430 St-Georges, #204 Drummondville J2C 4H4 819-474-6575</p> | <p>Mauricie Angèle Lambert 341 Berthélemy St-Léon J0K 2W0 819-228-2578</p> | <p>Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau Hélène Huot 208 Deguen St-Gédéon G0W 2P0 418-345-8324</p> |
| <p>Etrie Monique Bellerose 31 King ouest, #315 Sherbrooke J1H 1N5 819-346-7186</p> | <p>Montréal-Laurentides-Outaouais Rita Villeneuve 719, 17e Avenue Pointe-aux-Trembles H1B 2K4 514-645-7013</p> | <p>Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield Gaétane Forget-Ferrer 1298 Rive Boisée Carignan J3L 1E3 514-658-5859</p> |

FEMMES
d'ici

Ptdaci -e e rher
Christin^ ** lon
R^A^C** es sctoir jes
Maryse Sylvain, Marie-Paule Godin
et Héliène Lapointe

Couvertures/ Infographie Daniel Letresne
Conseillère à la conception graphique/ Maryse Sylvain
Montage/ Huguette Dalpé
Photos/ Femmes d'ici
Service des abonnements/ Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale (AFEAS), 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 - (514) 251-1636 (téléphone) - (514) 251-9023 (télécopieur).

La reproduction des articles est autorisée en mentionnant la source. Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Abonnement un an (5 numéros) 15 \$ (TPS et TVQ incluses)
Envoi de publication - Numéro de client 02163047

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec 1996
Bibliothèque nationale du Canada 1996
ISSN 0705-3851

Impression : Imprimerie Berthier
Mois de parution : Octobre 1996

Revue imprimée sur papier recyclé

